

Grands textes en sciences humaines



En bref

- › Langue(s) d'enseignement: Français
- › Ouvert aux étudiants en échange: Non

Présentation

DESCRIPTION

Plusieurs groupes sont proposés, sur des programmes différents.

Gr. 1 – P. ZAOUI : Aristote : Rhétorique et Poétique.

La Rhétorique et la Poétique, c'est-à-dire les deux derniers traités d'Aristote sur l'art de persuader et sur l'art

d'imiter, sur l'art oratoire et l'art théâtral, ont sans doute posé les bases de toutes les théories à venir de la

littérature : conceptions du vraisemblable et du nécessaire, manières d'user ou de se purger de certaines

émotions, prise en compte du public auquel on s'adresse, etc. Le cours de cette année proposera une lecture

suivie de ces deux œuvres et tentera d'en mesurer aussi bien les croisements que les écarts à toute fin de saisir

la constitution de cet espace de paroles et de gestes qui rendra possible l'émergence de ce qu'on appellera plus

tard littérature.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Gr. 2 – P. ZAOUI : Émile ou de l'éducation

Sans doute qu'éduquer est un métier impossible et pourtant il faut bien éduquer. Mais qu'est-ce alors à dire ?

Instruire ou discipliner ? Interdire ou susciter ? Protéger ou exposer ? Et suivant quelles maximes et quelle

religion ? C'est la cascade de questions auxquelles se confronte Rousseau tout au long de l'Émile, et tout

particulièrement au livre IV. Le cours de cette année tentera de le suivre pas à pas dans ce labyrinthe de

Pour en savoir plus, rendez-vous sur > u-paris.fr/choisir-sa-formation

questions en essayant d'y trouver quelques réponses convenables.

Éd. : Emile ou De l'éducation, livre IV, éd. Charles Wirz, texte présenté et annoté par Pierre Burgelin, Paris,

Gallimard, collection « Folio essais », 1995.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Gr.3 – M. DAVIDOUX : L'émancipation en question : à partir d'une lecture du Maître

ignorant de Rancière

En 1818, Joseph Jacotot, révolutionnaire français exilé, obtient un poste de professeur à Louvain. Ignorant tout

du néerlandais, confronté à des étudiant-e-s qui ne connaissent pas le français, il cherche un moyen d'établir

entre elles-eux et lui une chose commune. À partir d'une édition bilingue du Télémaque de Fénelon, il fait

apprendre à ses étudiant-e-s le français sans leur avoir jamais transmis et expliqué la langue. Cela bouleverse

son opinion sur les méthodes de l'éducation traditionnelle dont il se rend compte qu'elles postulent au départ

une inégalité des intelligences et présupposent l'incapacité chez l'élève à comprendre sans l'aide d'un maître.

S'appuyant sur l'expérience pédagogique et l'aventure intellectuelle de Jacotot – il est possible pour un

ignorant d'enseigner ce qu'il ne connaît pas lui-même –, Rancière élabore une réflexion politique fondamentale

sur l'égalité et les possibles émancipatoires. Postuler une égalité des intelligences première constitue une rupture majeure aux conséquences politiques considérables puisqu'en remettant en circulation l'autorité, le

savoir et le pouvoir, elle appelle une autre structuration de l'ordre social.

Le Maître ignorant de Rancière constitue une proposition philosophique radicale que nous explorerons dans ce

cours en observant également comment elle a pu entrer en tension avec une certaine sociologie de la

domination. La lecture critique et collective de l'œuvre constituera un point de départ pour arpenter les grands

textes de sciences humaines portant sur l'émancipation politique du XIXe siècle à aujourd'hui.

Texte au programme : Jacques Rancière, Le Maître ignorant, 10/18, 2004.

Gr. 4 – C. LITWIN : Comment se mettre d'accord ?

Les opinions des hommes sont doublement changeantes : elles varient d'abord en effet d'un individu à un

autre, d'un groupe social à un autre ; mais elles sont aussi instables en un même individu : telle opinion qui me

paraissait vraie un jour me paraîtra fausse un autre. Comment et au sujet de quoi pouvons-nous nous mettre

Pour en savoir plus, rendez-vous sur > u-paris.fr/choisir-sa-formation

d'accord si non seulement les opinions varient constamment d'un homme à un autre, mais aussi bien d'un

homme à lui-même et de moi à moi-même ? Comment pourrais-je me mettre d'accord avec autrui sans d'abord

me mettre en accord avec moi-même, c'est-à-dire me demander si je pense bien ce que je dis ? Peut-on obtenir

un accord par la force ? Peut-on ne pas recourir à la force pour produire un accord politique ?

En partant de ces interrogations, nous examinerons le concept d'accord, réfléchirons à ses conditions de

possibilité et aux procédures par lesquelles nous le mettons en œuvre. Notre réflexion se nourrira d'extraits

d'ouvrages de philosophie et de philosophie politique. Tous les extraits seront mis à la disposition des étudiants

sur Moodle

SYLLABUS

- Aristote, La métaphysique, éd. M.-P. Duminil & A. Jaulin, GF, 2008.
- Aristote, Éthique à Nicomaque, VIII-IX, trad. Tricot, Vrin, 1958.
- Diderot, article « Droit naturel » de l'Encyclopédie.
- Hegel, Phénoménologie de l'Esprit, chap. IV, trad. B. Bourgeois, Vrin, 2000.

- Hobbes, Léviathan, trad. Tricaud, Gallimard, Paris, 1971.

- La Boétie, Discours de la servitude volontaire, éd. M. Abensour et M. Gauchet, Payot, 1976.

- Pascal, Pensées, éd. Philippe Sellier, Hachette, 1974 ou Les Provinciales, Pensées et opuscules divers,

édition de Philippe Sellier et Gérard Ferreyrolles, Classiques Garnier, 1999.

- Platon, Gorgias, trad. M. Canto-Sperber, GF, 2007.

- Platon, La République, trad. G. Leroux, GF, 2002.

- Platon, Ménon, trad. M. Canto-Sperber, GF, 1999.

- Rawls, A Theory of Justice, Revised Edition, Oxford, 1971-1999.

- Rousseau, Du Contrat social, éd. B. Bernardi, GF, 2001.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur > u-paris.fr/choisir-sa-formation